

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

108<sup>e</sup> ANNEE - N° 5358 - mercredi 19 juillet 2023 - 1,50 €

## FESTIVAL D'AVIGNON

**DEUXIÈME SEMAINE du Festival, avec de drôles de, et parfois grands, moments. Une adolescente qui se cherche, la gégène toujours d'actu, une farce roumaine... Mais pourquoi si peu d'écologie ?**

### Euphrate

Ce moment, à 17 ans, où la vie apparaît comme un grand point d'interrogation, où vous rencontrez des conseillers d'orientation très doués pour vous désorienter, où la liste des professions possibles vous jette dans l'angoisse, la talentueuse



et vive Nil Bosca l'a capté parfaitement. Elle a écrit le texte, dont on devine qu'il est largement autobiographique, et raconte comment un détour par la Turquie, terre natale de son père, lui a permis d'enfin trouver sa voie.

Au passage, elle nous montre tout ce qu'elle sait faire : bouger, mimer, chanter, changer de rôle en un clin d'œil. De la belle ouvrage roborative.

● Au Théâtre du Train bleu, à 12 h 40.

### La Question

Qu'on connaisse ou non le saisissant récit d'Henri Alleg (1921-2013), publié en 1958, où il raconte les tortures que lui ont fait subir les paras en Algérie, pourquoi aller voir Stanislas Nordey nous en dire l'essentiel ? Parce que, même si on les connaît, ces mots nous sidèrent de nouveau, que Stanis-

las Nordey est d'une force et d'une présence et d'une intensité bouleversantes, que l'horreur de la torture nous revient en plein visage, qu'on l'avait presque oubliée et qu'il ne faut pas l'oublier, qu'au détour d'une phrase, quand Alleg dit s'attendre à ce que ses tortionnaires lui arrachent les ongles et se rassure de n'avoir que dix doigts, on est soudain foudroyé, et qu'aujourd'hui aux portes du pouvoir il y a un parti dont le fondateur a pratiqué la torture et défendu son usage publiquement et avec constance.

● Au Théâtre des Halles, à 16 h 30.

### Occident-Express

Trois valises marronnasses identiques que portent deux hommes et une femme. Dedans, des souvenirs du pays, et le projet d'y rentrer, et de quoi s'inventer des scènes hautes en

couleur qui racontent les rêves d'Occident, la maison vide qu'on fait construire dans sa ville natale, les frontières à franchir, la prostitution...

Ce pays, c'est la Roumanie, et cette farce, jouée en force,



l'est par d'étonnants comédiens roumains à l'accent merveilleusement épouvantable. Ecrite par Matei Visniec, mise en scène par Alain Timár, elle porte sur le déchirement de l'exil. L'exil, mieux vaut en rire hénauvement !

● Au Théâtre des Halles, à 18 h 45.